

LXXXIV.

Un ordre de Sa Majesté confia notre jeune lieutenant aux soins attentifs des premiers dignitaires de l'État; le monde se montrait pour lui plein de bienveillance (c'est ainsi qu'il en agit quelquefois au premier abord; la jeunesse ferait bien de se le rappeler); telle aussi se montra miss Protassoff, que ses mystiques fonctions avaient fait surnommer « l'éprouveuse, » terme que la muse ne se chargera pas d'expliquer.

LXXXV.

Avec elle donc, ainsi que son devoir l'exigeait, Juan se retira. — Je vais en faire autant, jusqu'à ce que mon Pégase soit las de toucher la terre. Nous venons maintenant d'arriver à une « montagne baisant le ciel; » elle est si haute, que je sens la tête qui me tourne et mes idées tourbillonner comme les ailes d'un moulin; c'est pour mes nerfs et mon cerveau un avertissement d'aller, avec ma monture, me promener au petit pas dans quelque vert sentier.

NOTES DU CHANT NEUVIÈME.

¹ Les chants IX, X et XI furent écrits à Pise et publiés à Londres, par M. John Hunt, en août 1825.

² Faut qu' lord Vilainton ait tout pris,
Gna plus d'argent dans c' gueux d' Paris. BÉRANGER.

³ Il y a dans le texte : *L'humanité, d'une voix tonnante, répondrait « NAY »* (c'est-à-dire *non*); et au bas de la page se trouve en note : « Ne faut-il pas lire *Ney*? » On voit que l'auteur a joué sur le mot. On sait que Ney fut fusillé en violation de la capitulation signée par Wellington et Davoust. *N. du Trad.*

⁴ Le feu lord Kinnaird fut reçu à Paris, en 1814, par le duc de Wellington et la famille royale; il se fit présenter à Bonaparte pendant les cent-jours, et la seconde restauration l'expulsa du territoire français en 1817; il se lia, à Bruxelles, avec un nommé Marinet, impliqué dans une prétendue conspiration ayant pour but d'assassiner le duc dans les rues de Paris. Cet homme promit d'abord de faire à ce sujet d'importantes révélations; mais, en arrivant à Paris, il fut arrêté, mis en jugement avec un prétendu complice, et acquitté par le jury.

⁵ Voyez les discussions du parlement après la bataille de Waterloo.

⁶ O dura messorum ilia! HORACE.

⁷ Pyrrhus le philosophe d'Élis, était en suspens sur toute chose

ne se décidait jamais, et lorsqu'il avait examiné soigneusement une question sous toutes ses faces, il concluait en doutant de sa réalité. AUL. GEL.

⁸ Sorte de démence qui rapproche les hommes des animaux. TOND.

⁹ Je n'ai jamais vu ni entendu de ces animaux en Grèce; mais à Éphèse on en rencontrait par centaines.

¹⁰ Il périt dans une conspiration. Sa constipation l'avait rendu presque fou.

¹¹ Un cristal de couleur jaune, ainsi nommé d'une colline dans Inverness, où il a été découvert. On le connaît généralement sous le nom de *topaze écossaise*; mais il a été éclipsé par un autre beaucoup plus beau qu'on a découvert près d'Invercauld. JAMESON.

¹² Ce fut la grande passion de la grande Catherine. *N. du Trad.*

¹³ *Show his parts of speech.* Nous avons ici donné le sens du texte, sans chercher à reproduire l'expression littérale, qui, dans notre langue, n'aurait aucun sel. On voit, au soin que nous prenons de nous justifier, que c'est un privilège dont nous n'abusons pas. *N. du Trad.*

¹⁴ Ceci était écrit longtemps avant le suicide de ce personnage.

¹⁵ C'est-à-dire efféminé. C'est une épithète que l'auteur emprunte au nom du berger Pâris. *N. du Trad.*

¹⁶ Cour de justice où se plaident en première instance les procès en séparation et en divorce. *N. du Trad.*

¹⁷ HOR. *Sat.*, liv. I, sat. III.

¹⁸ Souwaroff est aussi remarquable pour la brièveté de son style que par la rapidité de ses conquêtes. Après la prise de Tourtourkaya, en Bulgarie, il n'écrivit à l'impératrice que ces deux vers :

Slawo Bogon, Slawa bowam.

Tourtourkaya awiala, ia tam!

« Gloire à Dieu! gloire à toi! Tourtourkaya est pris! Me voici. »

DON JUAN.

CHANT DIXIÈME.

I.

Newton, voyant tomber une pomme, distrait tout à coup de ses méditations par ce léger incident, y trouva, dit-on (car je ne répons, ici-bas, des opinions ou des calculs d'aucun sage), y trouva le moyen de prouver que la terre tournait par un mouvement des plus naturels appelé « gravitation; » et, depuis Adam, c'est le seul mortel qui ait su tirer parti d'une chute ou d'une pomme.

II.

L'homme est tombé par la pomme, et par la pomme il s'est élevé, si l'anecdote est vraie : car nous devons considérer la route frayée par Isaac Newton à travers la région inaccessible alors des étoiles, comme une compensation des malheurs de l'humanité. Depuis, l'homme immortel a brillé par l'invention de toutes sortes de mécaniques, et le temps n'est pas loin où les machines à vapeur le conduiront à la lune.

III.

Et pourquoi cet exorde? — Ma foi, à l'instant même, et comme je prenais cette chétive feuille de papier, un noble enthousiasme s'est emparé de moi, et mon âme a fait une cabriole; et quoique inférieur, je l'avoue, à ceux qui, par le moyen des lunettes et de la vapeur, découvrent des étoiles et voguent contre le vent, je veux essayer d'en faire autant à l'aide de la poésie.

IV.

J'ai vogué et je vogue encore contre le vent; quant aux étoiles, j'avoue que mon télescope est un peu terne; mais du moins j'ai quitté le rivage vulgaire, et, perdant la terre de vue, je voudrais sillonner l'océan de l'éternité; le mugissement des vagues n'a point effrayé ma nacelle frêle et légère, mais qui est encore à l'épreuve de la mer; et, comme maint bateau, elle pourra naviguer là où des vaisseaux ont coulé bas.

V.

Nous avons laissé notre héros Juan au sein du favoritisme, dont il avait l'éclat et pas encore la honte¹. Et à Dieu ne plaise que mes muses (car j'en ai plus d'une sous ma main) s'aventurent à le suivre au delà du salon! il suffit que la fortune le trouvât rayonnant de jeunesse, de vigueur, de beauté, et de tout ce qui, pour un moment, fixe la jouissance et lui ravit ses ailes.

VI.

Mais bientôt elles repoussent, et l'oiseau quitte son nid. « Oh! dit le Psalmiste, que n'ai-je les ailes de la colombe pour m'envoler et trouver le repos! » Quel est l'homme

qui, se rappelant ses jeunes années et ses jeunes amours, — bien que n'ayant plus maintenant qu'une tête blanchie, un cœur flétri, une imagination paralytique et limitée à la sphère de ses yeux presque éteints, — n'aimerait pas mieux soupirer comme son fils que de tousser comme son grand père?

VII.

Mais les soupirs s'apaisent, et les pleurs (même ceux d'une veuve) se tarissent comme l'Arno, dont le filet d'eau, pendant l'été, fait honte à la masse des ondes jaunâtres et profondes qui menacent, l'hiver, d'inonder ses rives. Telle est la différence qu'apportent quelques mois. On pourrait croire que la douleur est un champ fécond qui n'est jamais en jachère, et c'est vrai; seulement les charrues passent en d'autres mains qui labourent de nouveau le sol pour y semer le plaisir.

VIII.

Mais la toux arrive quand les soupirs s'en vont, — et quelquefois même avant que les soupirs aient cessé; car souvent l'un amène l'autre avant que le front, uni comme la surface d'un lac, ait été sillonné d'une seule ride, avant que le soleil de la vie soit arrivé à dix heures; et tandis qu'une rougeur étique et passagère colore, comme celle d'un crépuscule d'été, la joue qui semble trop pure pour n'être que de l'argile, il en est des milliers qui brillent, aiment, espèrent, meurent : — qu'ils sont heureux ceux-là!

IX.

Mais Juan n'était pas destiné à mourir si tôt. Nous l'avons laissé dans le foyer de ces prospérités qu'on doit à la faveur de la lune ou au caprice des dames, — gloire éphémère peut-être; mais qui dédaignerait le mois de juin parce que décembre doit venir avec son souffle glacé? Mieux vaut encore accueillir le doux rayon, et faire provision de chaleur contre les frimas de l'hiver.

X.

D'ailleurs, il avait des qualités capables de fixer les dames d'un certain âge, plus encore que les jeunes : les premières

savent ce que c'est; tandis que vos poufettes², à peine sorties de leur coque, ne connaissent de l'amour que ce qu'elles en ont lu dans les poètes, rêvé (car l'imagination nous joue de ces tours) dans des visions du ciel, cette patrie de l'amour. Il en est qui comptent l'âge des femmes par le nombre de leurs soleils ou de leurs années; je serais plutôt d'avis que c'est la lune qui doit servir à marquer les dates de ces chères créatures.

XI.

Et pourquoi? parce qu'elle est inconstante et chaste. Je ne sais pas d'autre raison, quelles que soient celles que des gens soupçonneux, toujours prêts à blâmer, seraient tentés de mettre sur mon compte; ce qui n'est pas juste et ne fait pas l'éloge « de leur caractère ou de leur goût, » comme l'écrit avec un air si singulier mon ami Jeffrey; toutefois je le lui pardonne, et j'espère qu'il se le pardonnera; — sinon, raison de plus pour le lui pardonner.

XII.

D'anciens ennemis devenus amis devraient continuer à l'être : c'est un point d'honneur, et je ne sache rien qui puisse justifier le retour à la haine : dût-elle étendre ses cent bras et ses cent jambes, je la fuirais comme l'aigle, et elle ne m'atteindrait pas. Les anciennes flammes, les nouvelles épouses, deviennent nos plus cruelles ennemies; des ennemis réconciliés doivent dédaigner de faire cause commune avec elles.

XIII.

Ce serait la pire des désertions. — Un renégat, l'arlequin Southey lui-même, ce mensonge incarné, rougirait de retourner dans le camp des « réformateurs, » qu'il a abandonné pour l'étable à pores du poète lauréat. De l'Islande aux Barbades, de la Calédonie à l'Italie, les honnêtes gens ne doivent pas tourner au moindre souffle, ni saisir, pour affliger un homme, le moment où il cesse de plaire.

XIV.

L'homme de loi et le critique ne voient de la littérature et de la vie que le côté honteux, et rien ne demeure inaperçu,

mais beaucoup de choses sont passées sous silence par ceux qui explorent ces deux vallées de dispute. Tandis que le commun des hommes vieillit dans l'ignorance, le mémoire du légiste est comme le scalpel du chirurgien, disséquant les entrailles d'une question et tous les organes de la digestion.

XV.

Un homme de loi³ est un ramoneur moral, et voilà pourquoi il est si sale; l'éternelle suie⁴ lui communique une couleur dont il ne saurait se défaire en changeant de linge; toujours, dans ses habitudes, il conserve la noire teinture du noir grimpeur⁵, du moins on peut le dire de vingt-neuf sur trente; il n'en est point ainsi de vous, je le confesse; comme César portait sa toge, vous portez la vôtre.

XVI.

Cher Jeffrey, naguère mon ennemi le plus redouté (autant que les vers et la critique peuvent diviser ici-bas de chétives marionnettes comme nous), tous nos petits dissentiments, du moins les *miens*, sont terminés; je bois « aux jours d'autrefois! » — *auld lang syne*⁶! — Je ne vous ai jamais vu, peut-être ne vous verrai-je jamais; — mais au total, vous avez agi on ne peut plus noblement, j'en fais sincèrement l'aveu.

XVII.

Et quand j'emploie l'expression écossaise d'*auld lang syne*, ce n'est pas à vous que je l'adresse, — et j'en suis fâché pour moi; car, de tous les habitants de votre fière cité, vous êtes, à l'exception de Scott, celui à la table duquel j'aimerais le mieux m'asseoir; mais je ne sais comment cela se fait, — peut-être est-ce un caprice d'écolier, et pourtant je ne cherche à faire ni de l'étalage ni de l'esprit; mais enfin je suis Écossais à demi par ma naissance, tout à fait par mon éducation, et tout mon cœur reflue à mon cerveau;

XVIII.

Car *auld lang syne* me rappelle l'Écosse, et avec elle reviennent à ma mémoire ses *plaid*⁷, ses *snoods*⁸, ses collines bleuâtres, ses eaux limpides, la Dée, le Don, le *mur noir* du

pont de Balgounie, tous les sentiments de mon jeune âge, tous les rêves si doux que je rêvais alors, chacun sous son vêtement spécial, comme la postérité de Banquo; — dans mon enfantine illusion, il me semble voir flotter devant moi l'image de mon enfance; n'importe, — c'est un regard en arrière vers les « jours d'autrefois », *auld lang syne*. —

XIX.

Vous vous en souvenez; il fut un temps où, jeune et irritable, dans un accès de verve et de colère, je raillai les Écossais pour leur donner un échantillon de mon ressentiment et de mon esprit, et j'avoue qu'il y avait dans mon fait beaucoup de susceptibilité et d'aigreur; mais c'est en vain qu'on se permet ces sortes de saillies; elles ne peuvent étouffer nos premiers sentiments, pleins de jeunesse et de fraîcheur; j'ébréchai en moi⁹ l'Écossais, je ne le tuai pas; et j'aime toujours le pays des « montagnes et des torrents. »

XX.

Don Juan, qui était positif ou idéal, — ce qui est à peu près la même chose, puisque ce que pense l'homme existe quand le penseur lui-même est moins réel que ce qu'il a pensé; car l'âme ne saurait périr, et fait contre le corps un énergique appel; ce qui n'empêche pas qu'on ne sente un certain embarras alors qu'au bord de cet abîme qu'on nomme l'éternité on ouvre de grands yeux, et qu'on ne sait pas plus ce qu'il y a ici que là; —

XXI.

Don Juan devint un Russe très policé; — comment? nous ne le dirons pas; *pourquoi?* il est inutile de le dire: peu de jeunes âmes peuvent résister au choc violent de la tentation la plus légère offerte sur leur voie; mais la *sienna* était alors, comme sur un coussin moelleux, digne de servir de siège d'honneur à un monarque: de joyeuses demoiselles, des danses, des festins et de l'argent comptant changeaient pour lui la glace en paradis, et l'hiver en été.

XXII.

La faveur de l'impératrice était agréable, et bien que la tâche fût un peu rude, les jeunes gens, à l'âge de Juan, doi-

vent s'en tirer avec honneur. Il croissait comme un arbre verdoyant, également propre à l'amour, à la guerre ou à l'ambition, qui récompensent les plus heureux d'entre leurs adorateurs, jusqu'au moment où les ennuis du vieil âge font préférer à quelques-uns le signe monétaire.

XXIII.

A cette époque, comme on a pu le prévoir, entraîné par sa jeunesse et de dangereux exemples, don Juan devint, je le crains, un peu dissipé; cette disposition est fâcheuse, car non seulement elle ravit à nos sentiments leur fraîcheur, — mais, comme elle se lie à toutes sortes d'incorrigibles vices de la fragilité humaine, — elle nous rend égoïstes, et fait que nos âmes s'isolent comme des huîtres dans leur écaille.

XXIV.

Passons cela. Nous passerons aussi les progrès ordinaires d'une intrigue entre gens de conditions aussi inégales qu'un jeune lieutenant et une reine qui, *sans être trop vieille*, n'est pourtant plus aussi jeune qu'elle l'était dans sa douce royauté de dix-sept ans. Les rois peuvent commander aux matériaux, mais non à la matière; et les rides, damnés démocrates, ne savent point flatter.

XXV.

Et le trépas, ce souverain des souverains, est en même temps le Gracchus du genre humain; sous le niveau de ses lois *agraires*, l'homme opulent qui s'éjouit, combat, mugit et s'enivre, est l'égal du pauvre diable qui n'a jamais possédé un pouce de terrain, et tous deux sont réduits à quelques pieds de terre où le gazon, pour verdir, doit attendre la corruption; — le trépas, tout le monde en conviendra, est un réformateur.

XXVI.

Il vivait (non le trépas, mais Juan) dans un tourbillon de prodigalités, de tumulte, de splendeur, de pompe chatoyante, en ce gai climat des peaux d'ours, noires et fourrées, — qui (je le dis malgré ma répugnance à dire des choses désagréables), au moment où on y pense le moins,

se montrent quelquefois, « sous la pourpre et le lin, » plus appropriés à la royale prostituée de Babylone qu'à celle des Russies, — et neutralisent tout l'effet de ce luxe d'écarlate.

XXVII.

Cet état, nous ne le décrirons pas; nous pourrions peut-être en parler par oui-dire ou par réminiscence; mais parvenu aux approches de cette obscure forêt du Dante, de cet horrible équinoxe, de cette odieuse portion des années humaines, de cette auberge à mi-chemin, de cette hutte grossière, au sortir de laquelle les voyageurs prudents conduisent avec circonspection les chevaux de poste de la vie, en leur faisant franchir l'aride frontière de la vieillesse, et se retournent pour donner à leur jeunesse un dernier regard et une dernière larme;

XXVIII.

Je ne décrirai pas, — c'est-à-dire si je puis m'en empêcher; je ne réfléchirai pas, — c'est-à-dire si je puis chasser la pensée qui, — comme le petit chien collé à la mamelle maternelle, — me poursuit à travers l'abîme de ce singulier labyrinthe; telle encore l'algue marine adhère au rocher; telle, aux lèvres d'une amante, la bouche amoureuse aspire son premier baiser; — mais, comme je l'ai dit, je ne *veux pas* philosopher, et je *veux* être lu.

XXIX.

Juan, au lieu de courtiser la cour, était lui-même courtois, — chose qui arrive rarement; il en fut redevable en partie à sa jeunesse, et en partie à sa réputation de bravoure, et aussi à cette sève de vie qui éclatait en lui comme dans un cheval de race; il devait beaucoup aussi à sa mise, qui faisait ressortir sa beauté, comme des nuages de pourpre parent le soleil; mais il le devait surtout à une vieille femme et au poste qu'il occupait.

XXX.

Il écrivit en Espagne, — et tous ses proches parents, voyant qu'il était en voie de succès et en position de placer ses cousins, lui répondirent le même jour. Plusieurs se pré-

parèrent à émigrer, et, tout en prenant des glaces, on les entendit déclarer qu'avec l'addition d'une légère pelisse, le climat de Madrid et celui de Moscou étaient absolument les mêmes.

XXXI.

Sa mère aussi, dona Inez, voyant qu'au lieu de tirer sur son banquier, où les sommes au compte de son fils devenaient de plus en plus légères, il avait mis à ses dépenses un terme salubre, — lui répondit « qu'elle était charmée de voir sa conduite au milieu des plaisirs que recherche la jeunesse insensée, vu que l'unique preuve que l'homme puisse donner de son bon sens, c'est d'apprendre à réduire ses dépenses.

XXXII.

« Elle le recommandait aussi à Dieu, ainsi qu'au fils de Dieu et à sa mère, l'avertissait de se tenir en garde contre le culte grec, qui devait paraître singulier à des yeux catholiques; mais, en même temps, elle lui disait d'étouffer toute manifestation *extérieure* de répugnance, cela pouvant être vu de mauvais œil à l'étranger; du reste, elle l'informait qu'il avait un petit frère, né d'un second lit; et surtout elle louait l'amour *maternel* de l'impératrice à peu d'exception près.

XXXIII.

« Elle ne pouvait trop approuver une impératrice qui donnait de l'avancement aux jeunes gens, d'autant mieux que son âge, et, mieux encore, la nation et le climat, prévenaient tout scandale: — en Espagne, elle eût pu en être quelque peu contrariée; mais, dans un pays où le thermomètre descendait à dix degrés, ou à cinq, ou à un, ou à zéro, elle ne pouvait croire que la vertu dégelât avant la rivière. »

XXXIV.

O hypocrisie! que n'ai-je une *force de quarante ministres anglicans*¹⁰ pour chanter tes louanges! Que ne puis-je faire entendre, et en ton honneur, un hymne aussi bruyant que les vertus que tu vantes tout haut et que tu ne pratiques pas! Que n'ai-je la trompette des chérubins, ou le cornet de ma

vieille tante, qui y trouva un paisible sujet de consolation lorsqu'il ne lui fut plus possible de voir à travers ses lunettes, ni de lire dans son livre de piété!

XXXV.

Elle n'était pas hypocrite, du moins, la pauvre chère âme; elle alla au ciel aussi loyalement qu'aucun des élus inscrits sur ce registre où sont répartis, pour le jour du jugement, les fiefs du ciel, dans une sorte de *Dooms-Day-Scroll*¹¹, semblable à celui avec lequel Guillaume le Conquérant récompensa ses compagnons d'armes, alors qu'il distribua les propriétés d'autrui à une soixantaine de mille de ses nouveaux chevaliers.

XXXVI.

Je ne puis m'en plaindre, moi dont les ancêtres Erneis, Radulphus, furent compris dans cette répartition; — quarante-huit manoirs (si ma mémoire n'est pas trop en défaut) furent leur récompense, pour avoir suivi les bannières de Guillaume¹²; je dois convenir qu'il n'était pas juste de dépouiller les Saxons de leurs peaux¹³ comme auraient fait des tanneurs; toutefois, comme ils en employèrent le produit à fonder des églises, vous jugerez sans doute qu'ils en firent un légitime usage.

XXXVII.

L'aimable Juan fleurissait; cependant il éprouvait parfois ce qu'éprouvent d'autres plantes appelées sensibles, qui fuient le toucher, comme les monarques fuient les vers, à l'exception de ceux que Southey peut leur offrir. Peut-être que, sous un ciel rigoureux, il sentait le besoin d'un climat où la Néva n'attendît pas le premier mai pour dissoudre sa glace; peut-être aussi que ses devoirs lui pesaient, et que, dans les vastes bras de la royauté, il soupirait après la beauté.

XXXVIII.

Peut-être, — mais sans peut-être il est inutile de rechercher des causes jeunes ou vieilles; le ver rongeur s'attache aux joues les plus fraîches et les plus belles, comme il achève de dévorer les formes déjà flétries; le souci, comme

un hôte, apporte chaque semaine son mémoire; nous avons beau tempêter, il faut finir par le solder: six jours s'écoulent paisiblement, mais le septième amènera le spleen ou un créancier.

XXXIX.

Je ne sais comment cela se fit, mais il tomba malade; l'impératrice prit l'alarme; et son médecin (le même qui avait traité Pierre) trouva que son pouls ardent battait d'une manière trop *vive* pour n'être pas un augure de mort, et annonçait une disposition fébrile; sur quoi la cour fut on ne peut plus troublée, la souveraine effrayée, et toutes les médecines doublées.

XL.

Mystérieux furent les chuchotements, et nombreuses les conjectures: les uns dirent que Juan avait été empoisonné par Potemkim; d'autres parlèrent savamment de certaines tumeurs, d'épuisement, ou d'indispositions analogues; d'autres prétendirent que c'était un échauffement des humeurs, dont les affections se lient étroitement à celles du sang; enfin il s'en trouva qui affirmèrent que « ce n'était que le résultat des fatigues de la dernière campagne. »

XLI.

Mais voici une ordonnance entre beaucoup d'autres:

« Sodæ sulphat. ʒvj.

Manæ optim. ʒʒ.

Aq. fervent. f. ʒiʒ.

Tinct. sennæ haustus. ʒij. »

(Ici le docteur lui appliqua les ventouses.)

« R. pulv. com. gr. iij. ipecacuanhæ. »

(Suivies de beaucoup d'autres que Juan déclina.)

« Bolus potassæ sulphuret. sumendus, et haustus ter in die capiendus¹⁴. »

XLII.

C'est ainsi que les médecins nous guérissent ou nous tuent, *secundum artem*; nous en plaisantons quand nous nous portons bien, mais sommes-nous malades, nous les envoyons chercher. sans avoir la moindre envie de rire; quand

nous nous voyons tout près de ce vaste « *hiatus maxime descendus*, » qui ne peut se combler qu'avec de la terre et une bêche, au lieu de nous abandonner de bonne grâce au courant du Léthé, nous importunons le doux Baillie, ou le bénin Abernethy¹⁵.

XLIII.

Juan refusa d'obéir à ce congé qui lui était signifié; et, bien que la mort le menaçât d'un déménagement forcé, sa jeunesse et sa constitution triomphèrent et envoyèrent les docteurs dans une autre direction. Cependant son état était encore débile; les couleurs de la santé ne jetaient sur ses joues maigries que de rares et vacillants reflets; tout cela inquiéta la faculté, qui déclara qu'il était nécessaire que Juan voyageât.

XLIV.

Le climat, dirent-ils, était trop froid pour qu'un enfant du Midi pût y fleurir. Cette opinion rembrunit légèrement la chaste Catherine, qui, d'abord, goûta peu l'idée de perdre son mignon; mais lorsqu'elle vit l'éclat de ses yeux se ternir, et lui-même abattu comme un aigle dont les ailes sont coupées, elle résolut de l'envoyer en mission, mais avec une pompe digne de son rang.

XLV.

Il y avait justement alors je ne sais quel point en discussion : il s'agissait d'une sorte de traité ou de négociation entre le cabinet anglais et le cabinet russe, soutenue, de part et d'autre, avec toutes les prévarications que les grandes puissances ont coutume de se permettre dans ces sortes d'affaires; c'était à propos de la navigation de la Baltique, des fourrures, des huiles de baleine, du suif et des droits de Thétis, que les Anglais regardent comme leur *uti possidetis*¹⁶.

XLVI.

En sorte que Catherine, qui s'entendait à pourvoir ses favoris, confia cette mission confidentielle à Juan, dans le double but de déployer sa royale munificence et de récompenser les services de notre héros. Le lendemain, il prit

congé, reçut ses instructions pour remplir son rôle, et fut comblé de présents et d'honneurs, qui montraient tout le discernement de la dispensatrice.

XLVII.

Mais elle avait du bonheur, et le bonheur est tout. En général, les reines ont un règne prospère; c'est une fantaisie de la fortune qu'il serait difficile d'expliquer. Mais continuons. Quoique Catherine fût déjà sur le retour, son année climatérique la tourmentait autant que l'avait fait son âge nubile; et, bien que sa dignité lui fit un devoir d'étouffer toute plainte, le départ de Juan l'affecta au point que, dans le premier moment, elle ne put lui trouver un successeur convenable.

XLVIII.

Mais le temps, le consolateur, arrive à la fin, et vingt-quatre heures, et deux fois ce nombre de candidats sollicitant la place vacante, procurèrent à Catherine, pour la nuit suivante, un paisible sommeil; — non qu'elle se proposât de faire à la hâte un nouveau choix, non que la quantité l'embarassât; mais, mettant à se décider toute la maturité nécessaire, elle laissa la lice ouverte à leur émulation.

XLIX.

Pendant que ce poste d'honneur est vacant, pendant un jour ou deux, ayez la bonté, lecteur, de monter avec notre jeune héros dans la voiture qui l'entraîne loin de Pétersbourg : une excellente calèche, qui avait eu autrefois la gloire d'étaler les autocratiques armoiries de la belle czarine, alors que, nouvelle Iphigénie, elle se rendit en Tauride, fut donnée à son favori¹⁷, et portait maintenant les siennes — :

L.

Un boule-dogue, un bouvreuil et une hermine, tous favoris de don Juan : car (que de plus sages que moi en déterminent la raison) il avait une sorte d'inclination ou de faiblesse pour ce qui n'est aux yeux de bien des gens qu'une incommode engeance, les animaux vivants. Jamais vierge de soixante ans ne montra un penchant plus décidé pour